

Premier dimanche de Carême A

Mt 4, 1-11



Jésus vient de jeûner quarante jours et quarante nuits dans le désert ; comme Moïse sur la Montagne de Dieu (cf. Ex 24,18 ; 34, 28 ; Dt 9,9), comme le Prophète Élie dans sa longue marche vers la même montagne (cf. 1 R 19, 8), comme les quarante années du Peuple Hébreu dans le désert... Un goût de « déjà vu », de « déjà entendu » ! La nouveauté de l'Évangile s'écrit avec des mots anciens ; puisque Jésus n'est pas venu abolir la Loi et les Prophètes mais accomplir (cf. Mt 5, 17) ; leur donner leur plénitude, une écriture pleine qui ne supprime aucun petit trait (cf. Mt 5, 18). Dans ces

temps qui sont les derniers, le Verbe de Dieu récapitule en Lui tout ce que Dieu avait dit de diverses manières et à diverses reprises (cf. He 1, 1).

Le désert de la Bible n'est jamais un lieu vide, silencieux, de solitude, ou même « désertique ». Il est avant tout le Lieu de la Parole. Lieu de passage, de traverse et donc de marche, il est aussi un lieu de rencontre... Mais son caractère inhospitalier en fait souvent le lieu du manque où nécessités, besoins et désirs se révèlent dans le creux de l'absence. Quand la Parole qui s'y dévoile n'est pas entendue (ou pire est déformée !), le manque donne naissance à la tentation et à l'épreuve, l'absence engendre l'oubli et la rébellion, comme aux eaux de Massa et Meriba où le Peuple querella Moïse (cf. Ex 17, 1-7 ; Nb 20, 1-13) et ferma les oreilles de son cœur aux Paroles du Seigneur (cf. Ps 95 (94), 7-10).

Comme à Massa et à Meriba, Jésus est confronté à l'épreuve de la soif et de la faim ; comme au pied de l'arbre du milieu du jardin d'Eden (cf. Gn 3, 1-23), Jésus rencontre le tentateur, le menteur depuis l'origine (cf. Jn 8, 44). Mais à l'inverse du Peuple du désert, d'Adam et d'Eve, Jésus sort vainqueur. Sa victoire vient de la Parole : « Il [Moïse] fut là avec le SEIGNEUR, quarante jours et quarante nuits ; il ne mangea pas de pain et il ne but pas d'eau. Et il écrivit sur les tables les Paroles de l'Alliance, les dix Paroles » (Ex 34, 28).

Par les Paroles de l'Alliance, par la Loi de Moïse, Jésus sort vainqueur des trois tentations. A chacune, Jésus cite un verset du Livre du *Deutéronome*, appelé justement « *Paroles* ». A la première tentation, il cite : « L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Dt 8,3). A la seconde tentation, il cite : « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu » (Dt 6, 16), ce verset qui continue ainsi « comme vous l'avez mis à l'épreuve à Massa ». A la troisième tentation, il cite : « c'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte » (Dt 6, 13-14).

Les tentations éprouvent le cœur : « gardera-t-il la Parole ? » (cf. Dt 8, 2). La Parole gardée et mise en pratique, observation des commandements divins, tel est le secret de la Victoire de Jésus sur le mal. C'est le signe de l'amour : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour » (Jn 15, 10). C'est le signe de ce que nous sommes en Jésus : « Ma Mère et mes frères sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique » (Lc 8, 21 ; 11, 28).

La Victoire de Jésus sur le tentateur peut aussi être appelée « Salut ». Victorieux des tentations, Jésus nous sauve déjà en défaisant le nœud de tout péché ; il délie ce que l'être humain avait lié en succombant. Sa Parole libère et délie. Jésus accomplit l'Écriture dans un mouvement inversé en reprenant l'histoire « à l'envers ». En effet, le récit des trois tentations, épreuves et Paroles, est précédé par le Baptême de Jésus au Jourdain ; mais le récit de l'Exode commence par les épreuves du désert, le don des Paroles, et se termine par le passage du Jourdain. Jésus nous montre ainsi le chemin du Salut, chemin de vie et de victoire.

